

Zeitschrift: Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse
Band: 57/1966 (1966)

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes bibliographiques sur l'emploi des moyens audio-visuels dans l'enseignement

L'exposition « Didacta », qui s'est tenue à Bâle ce printemps, présentait des moyens d'enseignement très divers. Il est certain que les enseignants peuvent disposer d'un matériel perfectionné. Est-il dominé par eux? Ces notes bibliographiques tentent de répondre à cette question. Plusieurs idées apparaissent simultanément dans ces ouvrages.

1. L'emploi des moyens audio-visuels doit être inclus dans la formation des maîtres soit au moment du stage pédagogique, soit après ce stage à titre de formation continue.
2. L'équipement des collèges en matériel doit être l'objet de soins particuliers, qu'il s'agisse de nouveaux ou d'anciens collèges. Trouver une mesure en la matière n'est point aisé.
3. La pratique des moyens audio-visuels est liée aux disciplines enseignées à l'école. Elle met parfois le maître dans une nouvelle situation pédagogique qui l'oblige à repenser le contenu de son enseignement. Jamais la méthodologie n'a tant compté.
4. Le matériel culturel demeure inséparable du matériel technique et les centres de documentation (dias, disques, films, bandes, etc...) prennent la même importance que les bibliothèques.
5. Il est difficile de faire travailler une classe selon les méthodes actives. Le problème est analogue en ce qui concerne les moyens audio-visuels et la passivité qu'on peut craindre en face d'eux n'est due qu'à leur mauvais emploi.
6. Le maître qui sait utiliser pratiquement et intellectuellement les moyens audio-visuels voit son action se développer. Il est curieux de constater que la TV se diffuse surtout dans les milieux modestes. L'intellectuel formule à son sujet des réserves; mais qui peut donner à l'enfant un sens du discernement en matière de communication de masse sinon le maître secondaire?

LÉON PRÉBANDIER

Notices de MM. Jacques André et Jean Vallet, du Séminaire pédagogique vaudois.

GÉNÉRALITÉS

Dieuzeide, Henri. — *Les techniques audio-visuelles dans l'enseignement.* — Paris, PUF, 1965, 159 p.

Un praticien livre des informations générales sur des techniques audio-visuelles dans l'enseignement, mais l'ouvrage n'a pas l'intention d'être formateur. P. 115: « L'appropriation des techniques audio-visuelles par les grandes tendances de la pédagogie moderne se fait lentement, au travers de réalisations pragmatiques, fragmentaires et dispersées, sans entraîner ce renouveau

pédagogique généralisé qu'en attendaient certains ». L'auteur souhaite un équipement systématique des établissements scolaires et insiste sur la formation des maîtres dans ce domaine. L'emploi des techniques audio-visuelles recouvre un ensemble de situations pédagogiques neuves, les messages originaux sont alors diffusés autrement. L'auteur donne un bref inventaire des moyens et en étudie les effets psychologiques sur les enfants. Dans cet inventaire le rôle du maître apparaît toujours avec précision.

L. P.

Mialaret, G. — *Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du premier degré.* — Paris, PUF, 1964, 232 p.

Comment l'enfant réagit-il devant l'image et le son? Plus de la moitié de l'ouvrage traite de « phénomènes perceptifs de base », son, image, association son-image. Si le maître doit utiliser un laboratoire de langue ou utiliser largement le cinéma, il doit être informé des phénomènes perceptifs. C'est donc un ouvrage théorique de base. Comment l'enfant entend-il? Comment l'enfant voit-il? Que voit-il et qu'entend-il? En outre le rôle de l'éducateur qui utilise les moyens audio-visuels se trouve bien décrit.

L. P.

La Contribution des moyens audio-visuels à la formation des enseignants. — Strasbourg, Conseil de l'Europe, 1965, 64 p.

Voici le compte rendu d'une réunion qui s'est tenue à Saint-Cloud du 12 au 15 mai 1964. L'emploi des moyens audio-visuels oblige les enseignants à considérer leur enseignement sous un autre angle et par là-même à le renouveler; qu'il s'agisse du laboratoire de langue pour les linguistes ou du film cinématographique pour le biologiste. En outre le maître doit initier l'enfant aux communications de masse, lui donner des moyens de critique. Durant sa formation le maître doit pratiquer le film et la TV. C'est le meilleur moyen d'entrer à l'intérieur de ces expressions et par là de les discipliner.

L. P.

Inter audiovision. *Revue de technique audio-visuelle.* — Année 1965 et suiv.

La revue informe sur le matériel nouveau mais surtout elle relate des expériences qui permettent de définir progressivement une méthodologie. C'est une revue de praticiens, voilà son originalité. Comme telle, elle intéresse au premier chef les enseignants car elle leur permet de mesurer leurs propres expériences.

L. P.

LANGUES VIVANTES

Léon, Pierre. — *Laboratoire de langues et correction phonétique. Essai méthodologique.* — Publications du Centre de Linguistique Appliquée de l'Université de Besançon. — Paris, Didier, 1962, 275 p.

En utilisant judicieusement les progrès de la linguistique appliquée et les moyens technologiques modernes, les laboratoires de langues permettent de corriger rapidement un accent étranger ou provincial. Cette correction phonétique, dont Pierre Léon est un spécialiste, ne se pratique que depuis peu d'années en Europe. C'est la raison pour laquelle cette étude se réfère essentiellement à des expériences pédagogiques et linguistiques qui ont eu lieu aux Etats-Unis.

Dans un historique du problème, l'auteur décrit la lente évolution des conceptions méthodologiques dans l'enseignement des langues étrangères de la fin du XIX^e siècle à la dernière guerre mondiale. Ce sont là les besoins nés de la guerre qui obligeront les linguistes, par raison d'efficacité, à appliquer de nouveaux principes linguistiques. Ils pourront alors s'appuyer sur les progrès de la technologie.

Pierre Léon passe en revue les techniques et équipements modernes, soulignant le prodigieux développement des laboratoires de langues aux Etats-Unis depuis 1950. Une enquête personnelle lui a permis d'établir dans quelle mesure ces laboratoires sont utilisés pour la correction phonétique.

Le problème de l'orthophonie et de l'utilisation orthophonique des laboratoires de langues est examiné de manière très complète, avec de nombreux exemples, schémas et photographies, sur la base des expériences et travaux du Centre de linguistique appliquée de la Faculté des lettres de Besançon.

Le livre se termine par une bibliographie de plus de 20 pages, regroupant des études sur la linguistique, la phonétique et les laboratoires de langues.

J. A.

Guénot, Jean. — *Pédagogie audio-visuelle des débuts de l'anglais. Une expérience d'enseignement à des adultes.* — Paris, S.A.B.R.I., 1964, 290 p.

Jean Guénot, maître assistant à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, utilise depuis 1958 un matériel audio-visuel d'enseignement de l'anglais à des adultes débutants. Dans ce livre, il nous présente ce matériel, examine les procédés utilisés, décrit les résultats, et situe l'entreprise par comparaison avec d'autres.

La méthode présentée ne s'applique qu'à la phase d'acquisition initiale, purement auditive et parlée. Il n'est donc pas encore question pour l'élève de lire ou d'écrire l'anglais. Dans ces conditions il est fait systématiquement appel à l'image projetée (film-fixe) et au son enregistré sur bande magnétique. Jean Guénot s'applique à défendre l'emploi de l'image, à l'aide de considérations scientifiques et de nombreux exemples illustrés.

La conclusion que l'on peut tirer après 5 ou 6 ans d'expérimentation est toute en faveur d'une pédagogie audio-visuelle des débuts de l'anglais: les élèves utilisent correctement des phrases dont ils connaissent le sens. Bien sûr, l'élève répète beaucoup sans comprendre, mais il finit par connaître d'autant mieux la langue anglaise qu'il s'est soumis d'abord à cette découverte progressive par la pratique. La pédagogie audio-visuelle se rapproche ainsi de l'acquisition de la langue maternelle par l'enfant.

Jean Guénot estime ne pas avoir deshumanisé son métier de professeur en promouvant les machines: il a tenté dans ce livre de définir les conditions et les limites de leur utilisation.

J. A.

Advances in the Teaching of Modern Languages. Volume one. Edited by B. Libbish. — Oxford, Pergamon Press, 1964, 175 p.

Ce volume regroupe 18 études sur l'enseignement actuel des langues modernes. Il permet à un certain nombre de spécialistes de différents pays de s'exprimer en toute liberté et d'aborder ainsi un courant d'information et de discussion sur le problème.

En effet, dans le domaine de l'enseignement des langues, si l'on s'accorde à constater le décalage entre les méthodes scolaires traditionnelles et les besoins actuels, on ne s'entend pas toujours pour autant sur les nouvelles méthodes à utiliser, et il est certain que des erreurs ont été commises. De là est née cette publication qui se présente comme le lieu d'un échange d'idées devant se poursuivre à travers plusieurs volumes. Aux études théoriques sur les problèmes à résoudre et les progrès à réaliser, s'ajoutent des informations sur la situation de l'enseignement des langues étrangères au Canada, en Hollande et aux USA, ainsi qu'au Centre d'étude du français élémentaire de Saint-Cloud.

La plupart des études sont rédigées par des Américains ou des Anglais. A remarquer toutefois un travail sur la méthode audio-visuelle globale et structurale, qui émane du professeur P. Guberina, directeur de l'Institut de Phonétique de l'Université de Zagreb.

J. A.

Suggestions for Teaching Foreign Languages by the Audio-lingual Method. A Manual for Teachers. — *Bulletin of the California State Department of Education.* Sacramento, vol. XXIX, No. 7, July 1960, 27 p.

A Guide for the Development of language Laboratory Facilities. — *Bulletin of the California State Department of Education.* Sacramento, vol. XXIX, No. 10, October 1960, 37 p.

Ces deux numéros du bulletin du Département de l'Education de l'Etat de Californie sont destinés à apporter un certain nombre de renseignements pratiques aux professeurs californiens qui enseignent les langues étrangères. Les suggestions pour l'enseignement des langues étrangères forment un petit précis de didactique à l'usage du maître qui doit se familiariser avec la méthode d'enseignement audio-linguale. Par quelques principes appuyés d'exemples, le maître peut s'initier à la manière de préparer différents exercices de compréhension, de mémorisation ou de contrôle.

Le guide pour le développement des laboratoires de langues répond à plusieurs questions sur les différents types de laboratoires, leurs caractéristiques, leur coût et leur installation.

Si l'indication des prix et la description des appareils n'ont guère qu'une valeur documentaire, en raison des constants progrès techniques, plusieurs conseils et remarques restent tout à fait actuels. Une petite liste d'ouvrages utiles sur les laboratoires de langues complète le guide.

J. A.

ment analyser un film, d'autre part comment donner les bases du langage cinématographique. La place de cet enseignement dans la vie scolaire se trouve bien décrite. Il ne s'agit pas de faire des spécialistes diffusant le 7^e art et de séparer le cinéma des autres moyens d'expression. Les maîtres en exercice donnent cet enseignement. Il convient également de trouver les moyens matériels pour présenter les films et il est difficile de définir l'échelle de cette organisation.

L. P.

CINÉMA PÉDAGOGIQUE ET CINÉMA

Dand, C. H. et J. A. Harisson. — *Films d'enseignement et films culturels. Expériences en matière de coproduction européenne.* — Strasbourg, Conseil de l'Europe, 1965, 143 p.

Le film d'enseignement se développe en marge de la production filmique commerciale. Les moyens des centres d'expérimentation demeurent souvent très modestes. Le Conseil de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe permet de grouper ces nouvelles forces pédagogiques. C'est un examen des budgets, de la diffusion des films, de l'application du film aux différentes disciplines. Comparative, l'étude porte sur une cinquantaine de films. Nous assistons à la naissance d'une organisation nouvelle en matière de production filmique.

L. P.

Théorie, technique et emploi fonctionnel du cinéma. — *Références bibliographiques.* — Anvers, International audiovisual technical Centre, 1966, 26 ff.

Bibliographie très complète de l'emploi du film dans les différents domaines de l'éducation ; elle comprend 300 références. Nous la citons afin qu'on puisse mesurer la place actuelle du cinéma et de la TV dans l'enseignement.

L. P.

Peter, J. M. L. — *L'éducation cinématographique.* — Paris, Unesco, 1962, 127 p.

C'est l'instrument de travail modèle pour un enseignant. D'une part com-

TÉLÉVISION

La Télévision dans la vie des enfants. — *Numéro spécial de la revue « Enfance ».* Avril-septembre 1964.

Jadwiga Komorowska entreprend une enquête en 1959 qui diffère du travail d'Oppenheim, (mentionné ci-dessous) aussi bien par la méthode employée que par la limitation des problèmes aux aspects strictement sociologiques. Cette étude ne porte que sur 239 élèves, pris dans une école primaire de la banlieue de Varsovie. Ce nombre restreint d'élèves a permis à l'auteur de poursuivre une observation très détaillée, et de donner un résultat particulièrement valable.

Au terme de son ouvrage, l'auteur affirme que la télévision occupe une grande place dans la vie de l'enfant, qu'elle influe sur divers aspects de sa personnalité sociale, mais qu'elle ne joue jamais seule.

Le fait de regarder la télévision a une conséquence psycho-sociale certes, mais qui n'atteint malgré tout pas la vie de l'enfant en profondeur. Indépendamment du très vif intérêt dans le domaine télévisuel suscité par un tel ouvrage, il est important de relever la technique de l'enquête élaborée au chapitre I par Jadwiga Komorowska.

En fin de revue vous trouverez un fragment d'un travail en cours par Marc Soriano, traitant de l'incidence des moyens contemporains d'information (radio, cinéma, télévision) sur les livres pour les jeunes.

J. V.

Hilde T. Himmelweit, A. N. Oppenheim, Pamela Vince. — *Television and the child.* — Publié par la fondation Nuffield sous les presses de l'Université d'Oxford, 1965, 522 p.

Quelles sont les répercussions de la télévision sur les enfants, suivant l'âge, l'intelligence, le sexe? Quels sont les effets sur le travail scolaire, la culture générale, la lecture ou autre activité de loisir? Quelle est la catégorie d'enfants qui se passionnent pour les programmes de télévision? Enfin quelle influence la télévision exerce-t-elle sur la vie de famille?

Telles sont les questions auxquelles répond ce livre. Pendant quatre ans, dans cinq régions d'Angleterre, les auteurs de cette enquête ont examiné les effets de la télévision sur les enfants et les adolescents. La population analysée était composée de 4000 enfants divisés en deux groupes; un premier, 10-11 ans, un deuxième, 13-14 ans.

Ce travail montre qu'il serait vain d'établir des généralisations quant aux effets de la télévision et découvre comment ces effets varient avec l'âge, le sexe, l'intelligence, la situation socio-économique de l'enfant. Ce livre est à recommander aux parents et serait à conseiller comme guide aux éducateurs; pour le spécialiste des communications de masse, il est un précieux instrument de travail.

J. V.

Mary Howard Smith. — *Using Television in the classroom.* — Mc Graw-Hill Book Company, 1961, 118 p.

Depuis une quinzaine d'années, suivant l'exemple de l'armée américaine, quelques éducateurs, financés par la Fondation FORD, ont institué la télévision scolaire. Les professeurs ont publié cet ouvrage comme guide pour les enseignants qui n'ont jamais utilisé la télévision.

Après un bref historique, les auteurs nous montrent les avantages de la télévision éducative. Grâce à ce système d'instruction, des professeurs sélectionnés traitent avec un matériel très neuf des sujets non encore imprimés.

Dans la deuxième partie, ils nous font suivre le rôle du maître de classe avant, pendant et après l'émission. Ils nous montrent les relations existantes entre professeurs de classe et professeurs de télévision par l'intermédiaire des « check-lists ». Ils insistent assez longuement sur l'organisation de la classe, la position des bancs, l'éclairage, l'acoustique. Pour que l'émission soit rentable, les auteurs demandent aux enseignants de réunir des groupes de travail après chaque émission, d'examiner les élèves par oral et écrit.

Dans la dernière partie, on découvre l'action, le rôle de la télévision dans les différents degrés d'enseignement et son application.

J. V.

Henry R. Cassirer. — *La télévision et l'enseignement.* — UNESCO, 1961, 293 p.

Ressource du monde moderne, la télévision dans les mains de l'éducateur tend à devenir, dans certains pays, le moyen principal d'éducation, dans d'autres, le motif d'une distraction bimensuelle. Henry R. Cassirer dans son ouvrage traite de l'application actuelle de la télévision éducative et des résultats obtenus dans ce domaine, cela dans un nombre limité de pays. Envoyé par l'UNESCO dans différents Etats d'Amérique du Nord, il analyse peut-être avec plus de rigueur le développement de la télévision scolaire américaine qu'il ne le fera soit pour la TELESUOLA italienne, soit pour la NYPON-HOSOKYOKAI japonaise.

La première partie, consacrée exclusivement au système américain, nous fait découvrir le rôle de la télévision dans divers types d'enseignements. La deuxième partie de l'ouvrage nous montre plus brièvement les différentes techniques adoptées par certains pays.

L'auteur, dans sa conclusion, insiste sur la nécessité de coopération entre les différents Etats et la collaboration constructive entre membres de la télévision et enseignants pour arriver à des résultats valables.

J. V.